

NORD-PAS DE CALAIS-PICARDIE



Repères pour la nouvelle région



Direction Générale «Appui au pilotage des Politiques Publiques»
Région Nord-Pas de Calais

Direction Générale «Développement Territorial»
Région Picardie

RÉDACTION :

Direction du Développement Durable, de la Prospective et de l'Evaluation
Région Nord-Pas de Calais

Direction de la Prospective, de la Programmation, de l'Aménagement Durable et de l'Europe,
Région Picardie

Directeurs de publication

Yves Duruflé, Directeur Général des Services, Région Nord-Pas de Calais
Denis Harlé, Directeur Général des Services, Région Picardie

Juin 2015



SOMMAIRE

1. LES GRANDES EVOLUTIONS DEMOGRAPHIQUES	4
1.1. Une histoire démographique marquée par les révolutions industrielles et les deux guerres mondiales	5
1.2. Depuis 1975, une croissance démographique plus limitée qu'en France métropolitaine malgré une fécondité importante	7
1.3. Une croissance rapide du nombre de ménages qui devrait se prolonger dans les années à venir	10
2. QUELLE POPULATION AUJOURD'HUI ET DEMAIN ?	12
2.1. Une région jeune	13
2.2. Un vieillissement important de la population à l'image de la tendance nationale	14
2.3. Une réduction de la taille des ménages mais des familles qui restent plus nombreuses qu'en moyenne nationale	15
2.4. Une transformation progressive de la structure par catégorie socioprofessionnelle de la nouvelle région	17
3. DYNAMIQUES TERRITORIALES	19
3.1. Depuis 1999, une reprise de la périurbanisation et un regain des espaces ruraux dans un contexte de population globalement stable	20
3.2. Une évolution démographique impactée par un solde migratoire négatif dans la plupart des territoires régionaux	22
3.3. Une croissance importante du nombre de ménages dans la plupart des territoires régionaux	26
3.4. Des profils de population différenciés traduisant des fonctions différentes des territoires dans le cycle résidentielle	26

1. Les grandes évolutions démographiques

Entre 1801 et 1975, la nouvelle région a connu des évolutions globalement plus marquées que la moyenne nationale. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la région Nord Pas de Calais - Picardie a bénéficié d'une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale. Cette croissance a été tirée par l'émergence et le développement des activités portuaires, industrielles et minières attirant une main d'œuvre à proximité des lieux de production dessinant ou renforçant d'importantes polarités. La région a ensuite été particulièrement marquée par les deux guerres mondiales entraînant des pertes de population nettement plus importantes que dans l'ensemble du territoire français.

Après la Seconde Guerre mondiale, la région a bénéficié d'une croissance démographique liée au baby-boom. Cette évolution a été comparable à la moyenne nationale à l'exception de l'Oise qui bénéficie dès cette période d'une forte attractivité résidentielle.

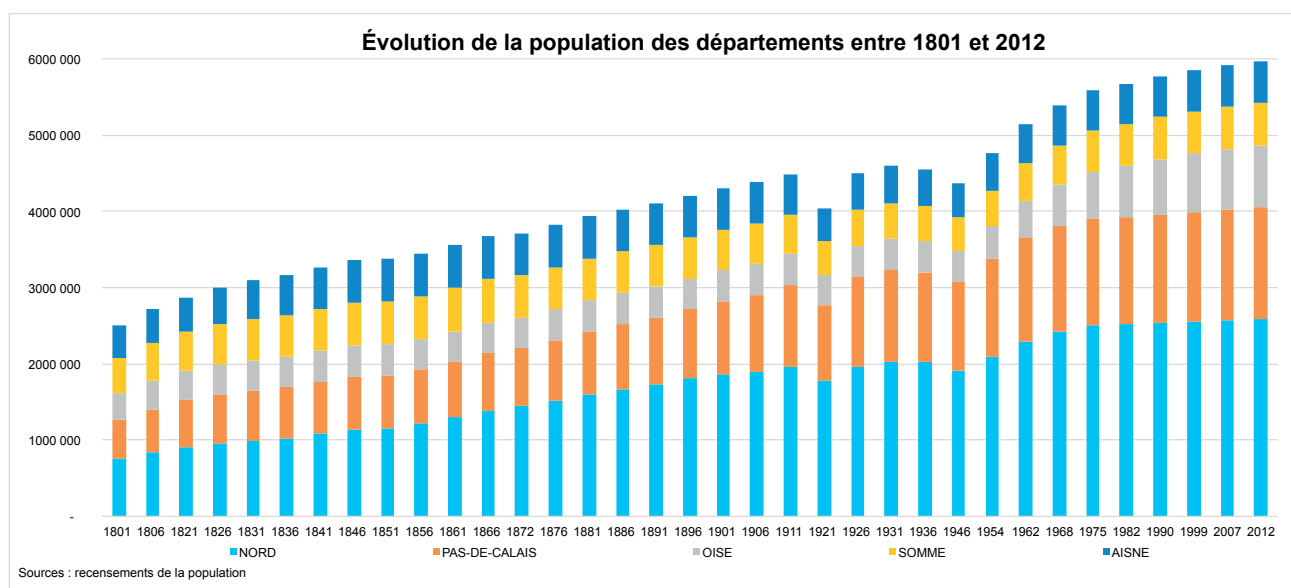
Depuis 1975, la région Nord Pas de Calais - Picardie connaît une évolution démographique plus modérée et nettement inférieure à la moyenne nationale. Si la nouvelle région bénéficie d'une fécondité parmi les plus élevées de France métropolitaine, elle est pénalisée par un déficit migratoire particulièrement important chez les jeunes actifs.

Malgré cette faible hausse de la population, le nombre de ménages augmente à un rythme soutenu au sein de la nouvelle région en raison d'une diminution de la taille des ménages sous le double effet de l'évolution des modes de vie et du vieillissement de la population. Cette croissance qui devrait se prolonger au cours des prochaines décennies se traduit par d'importants besoins en logement.



1.1. UNE HISTOIRE DÉMOGRAPHIQUE MARQUÉE PAR LES RÉVOLUTIONS INDUSTRIELLES ET LES DEUX GUERRES MONDIALES

Entre 1801 et 2012, la population de la région Nord Pas de Calais - Picardie est passée de 2,5 millions d'habitants à près de 6 millions d'habitants, soit une croissance globale de 138% de la population régionale supérieure à la croissance de la population de France métropolitaine (+116%). Si la croissance démographique a été continue en dehors des deux guerres mondiales, le rythme de croissance a été différent entre la nouvelle région et le reste de la France en fonction des périodes. De même, les foyers de peuplement ont fortement évolué au sein de la région.



De 1801 à 1846 – une croissance un peu supérieure à la moyenne française avec la croissance des ports et l'émergence des premières activités industrielles

Au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle, la population de la nouvelle région croît à un rythme de 0,65% par an, soit un rythme supérieur à la moyenne nationale (+0,5%) même si l'écart reste modéré. Cette croissance plus importante est portée par 3 départements : le Nord, le Pas-de-Calais et l'Aisne. Ces départements bénéficient de l'essor ou du renforcement de foyers de peuplement en lien avec les activités portuaires et les premières activités industrielles. Ainsi, l'activité des grands ports de la Manche et de la Mer du Nord se développe entraînant une croissance élevée à Dunkerque et Boulogne-sur-Mer. A l'intérieur des terres, l'activité textile qui s'industrialise dès cette période entraîne le renforcement du pôle de peuplement au nord de la future métropole lilloise ainsi qu'une croissance de la population importante sur les territoires de Saint-Quentin et de Cambrai. Dans le reste de la région, la croissance démographique est plus modérée. Certains territoires apparaissent même touchés par un exode rural précoce en lien avec l'activité des ports régionaux et du port du Havre.

De 1846 à 1911 – une transformation des foyers de peuplement liée aux développements des mines et de l'industrie

Alors que la ligne de chemin de fer Paris-Lille est inaugurée, l'année 1846 constitue une année charnière dans l'évolution de la démographie régionale. Du point de vue économique cette année est marquée par une crise économique majeure liée à de mauvaises récoltes agricoles. Elle marque également le début de l'exode rural au profit du renforcement des grands pôles urbains où se concentrent les grandes industries. Ainsi, plus de la moitié des communes de la région n'ont pas retrouvé le niveau de population atteint à cette date. Le nord de la région bénéficie d'arrivées massives de populations de diverses origines en réponse aux importants besoins de main-d'œuvre. Si l'exploitation du charbon a commencé dès 1757 dans le Valenciennois, son intensification fait naître un vaste bassin de population le long du sillon houiller, la main d'œuvre de cette activité résidant de manière traditionnelle au plus près du lieu de travail. Dans une moindre mesure, les sites industriels du Vimeu et de la Vallée de la Nièvre attirent les populations rurales avec les activités de la serrurerie pour la première et du textile pour la seconde. La croissance est également importante au sein de la métropole lilloise qui continue de bénéficier d'un développement économique important. Dans le reste de la région, les villes qui concentrent le développement des activités industrielles voient leur population croître au détriment des campagnes qui se dépeuplent.

De 1911 à 1946 – une région marquée par les deux guerres mondiales

La région Nord Pas de Calais - Picardie est particulièrement marquée par les conséquences de la Première Guerre mondiale : alors que la région pèse 10% de la population française en 1911, elle représente 20% de la baisse de population enregistrée entre 1911 et 1921. Les pertes sont les plus importantes pour le département de l'Aisne dont la population a baissé de 20% entre ces deux dates. La période de l'entre-deux-guerres est à l'inverse marquée par une forte croissance de la population de Nord Pas de Calais - Picardie, notamment grâce à un taux de fécondité élevé dans les différents départements de la nouvelle région et également grâce à une forte immigration pour répondre aux besoins de main d'œuvre dans les mines. Comme pour la Première Guerre mondiale, la perte de population engendrée par la Seconde Guerre mondiale est également plus marquée en Nord Pas de Calais - Picardie que dans l'ensemble de la France même si les pertes sont moins massives qu'en Lorraine et Champagne-Ardenne. Entre 1936 et 1946, la population régionale a ainsi diminué de plus de 5%. Au sein de la région, les pertes sont les plus importantes dans les zones les plus proches des frontières terrestres ou des frontières maritimes avec la destruction des villes portuaires.

1946 à 1975 – une croissance démographique élevée sous l'effet du baby-boom et une attractivité résidentielle de l'Oise

Entre 1946 et 1975, la nouvelle région connaît une croissance démographique élevée sous l'effet du baby-boom. Cette croissance s'élève à +0,9% par an au cours de cette période, ce qui correspond à un rythme équivalent à la moyenne de la France métropolitaine. La nouvelle région bénéficie d'une fécondité particulièrement élevée compensant un déficit migratoire vis-à-vis des autres régions françaises. Le département de l'Oise se distingue du reste de la région par une attractivité résidentielle



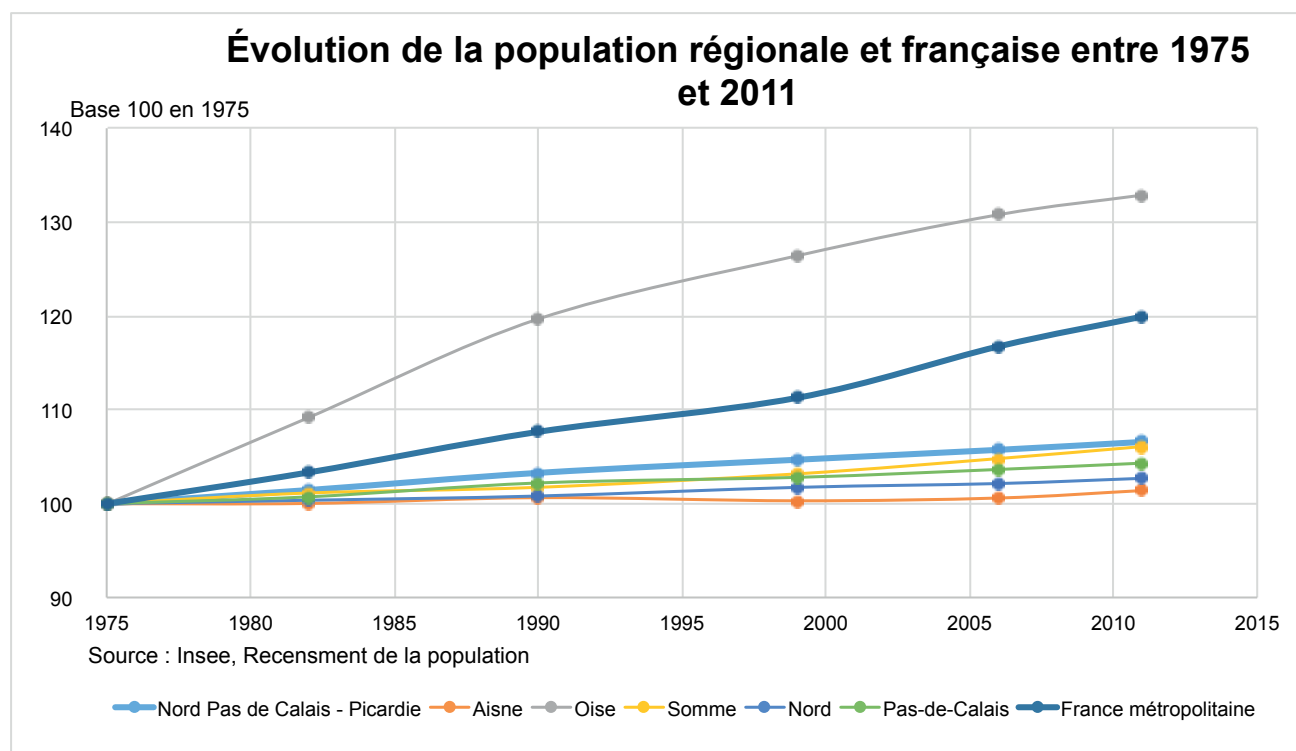
avec davantage de personnes venant s'installer dans le département que de personnes le quittant. Grâce à cette attractivité, l'Oise est le département bénéficiant de la plus forte croissance de sa population au nord de Paris (+1,5% par an). Au sein du département, la croissance est la plus forte dans les territoires les plus proches de l'Île-de-France.

1.2. DEPUIS 1975, UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE PLUS LIMITÉE QU'EN FRANCE MÉTROPOLITAINE MALGRÉ UNE FÉCONDITÉ IMPORTANTE

Une croissance modérée de la population depuis 1975

Depuis 1975, la région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise par une évolution démographique globale modérée. Au cours des différentes périodes intercensitaires, le rythme d'évolution de la population a été relativement stable variant de +0,14% par an entre 1999 et 2006 à +0,22% par an entre 1982 et 1990. Au cours de ces différentes périodes, le rythme de croissance démographique de la nouvelle région a ainsi été de 2,3 à 4,8 fois moins élevé que celui de la France métropolitaine. A l'échelle départementale, l'Oise se distingue toutefois de la tendance générale avec une croissance plus importante que la France métropolitaine entre 1975 et 1999.

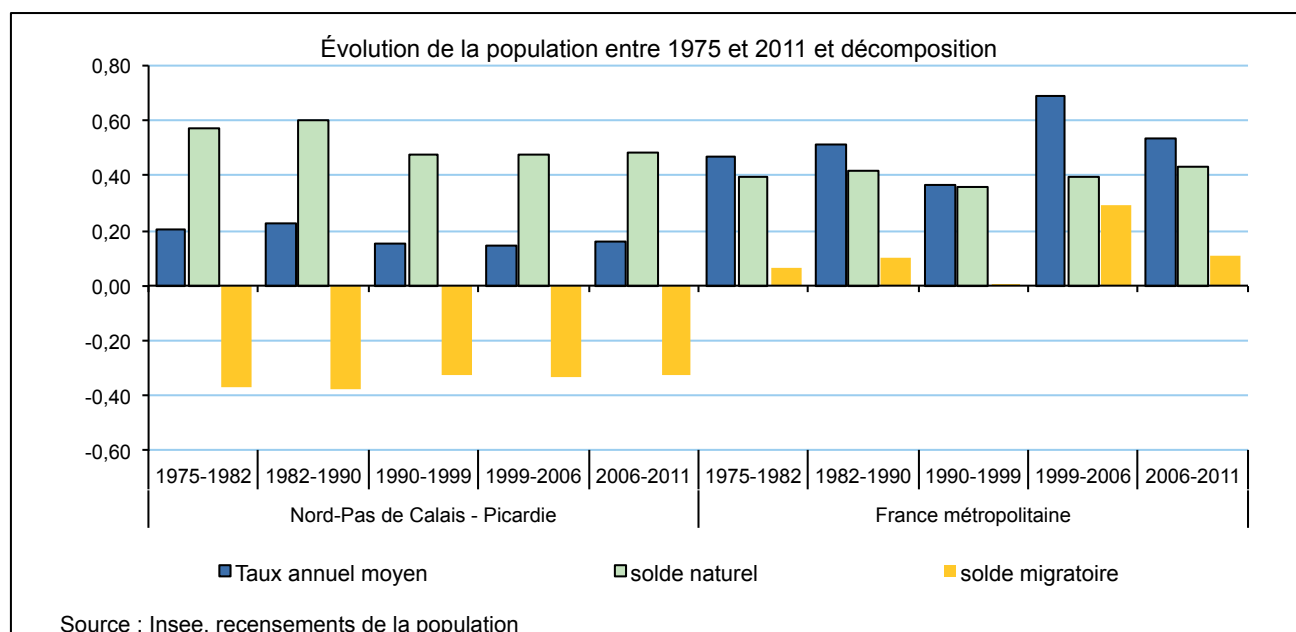
Si à l'échelle régionale, le rythme de croissance reste globalement stable sur l'ensemble de la période, l'analyse départementale fait apparaître quelques inflexions sur la période récente (Cf. graphique). Ainsi, l'Aisne retrouve un regain démographique après une perte de population entre 1990 et 1999. De même, la croissance démographique de la Somme s'accroît progressivement depuis 1982 pour atteindre un rythme supérieur à la moyenne régionale à partir de 1999. A l'inverse, le rythme de croissance démographique de l'Oise semble peu à peu s'essouffler même s'il reste le plus rapide des départements de la nouvelle région : la hausse de la population est passée de +1,26% par an entre 1975 et 1982 à +0,32% entre 2006 et 2011.



Une fécondité parmi les plus élevées de France métropolitaine engendrant un solde naturel élevé

La région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise par une fécondité parmi les plus élevées de France métropolitaine. Entre 1975 et 2011, la nouvelle région partage avec Pays de la Loire les première et deuxième places des régions françaises au regard du taux de fécondité. Sur la période la plus récente, l'indicateur conjoncturel de fécondité s'élève à 2,07 enfants par femme contre 1,98 à l'échelle de la France métropolitaine. La nouvelle région se caractérise également par la jeunesse des mères avec un âge moyen à l'accouchement de 29 ans, soit un an de moins que la moyenne de France métropolitaine.

L'importance de la fécondité des femmes de la nouvelle région engendre un solde naturel plus élevé que la moyenne de France métropolitaine favorisant la croissance démographique du territoire. L'écart entre la région Nord Pas de Calais - Picardie et la France métropolitaine s'est toutefois réduit au cours du temps en lien avec un resserrement des écarts régionaux en matière de fécondité (cf. graphique). Entre 2006 et 2011, le solde naturel s'élève à 0,48% en Nord Pas de Calais - Picardie contre 0,43% en France métropolitaine.



Un déficit migratoire en particulier avec le sud-Est de la France et l'Île-de-France

Si la nouvelle région bénéficie d'une fécondité importante, la croissance de la population est par contre limitée par un déficit migratoire vis-à-vis des autres territoires. Entre 2006 et 2011, le déficit migratoire représente une perte de population de 0,32% par an, absorbant ainsi deux tiers du solde naturel. Si la région Nord Pas de Calais - Picardie affiche un déficit migratoire avec l'ensemble des nouvelles régions de France métropolitaine, celui-ci est le plus important avec les régions du sud-est et de l'Île-de-France. Les échanges entre la nouvelle région et les régions du sud-est apparaissent particulièrement déséquilibrés avec des sorties 2 à 3 fois plus nombreuses que les entrées engendrant un déficit migratoire élevé. Le lien avec l'Île-de-France apparaît différent avec avant tout une forte intensité des échanges en entrée comme en sortie. Cette intensité est la conséquence de l'association de deux liens de nature différente : des mobilités interrégionales « classiques » et des mobilités de proximité entre l'Île-de-France et le sud du territoire.

Un déficit migratoire chez les jeunes au moment des études et de l'entrée dans la vie active

Le déficit migratoire de la région Nord Pas de Calais - Picardie est particulièrement marqué pour les jeunes, notamment à partir de 22 ans. Entre 18 et 21 ans, le déficit migratoire est limité par une offre d'enseignement supérieur riche et diversifiée pour les étudiants originaires de la région. De plus, le pôle d'enseignement lillois bénéficie d'un rayonnement qui dépasse les limites de la nouvelle région avec l'arrivée d'étudiants des régions Normandie et Alsace - Champagne Ardenne - Lorraine.

À partir de 22 ans, le déficit migratoire se creuse en raison d'un accroissement des sorties du territoire. Le déficit est particulièrement important vis-à-vis de l'Île-de-France avec un nombre de départ vers cette région qui s'amplifie et qui contribue pour moitié au déficit migratoire global des 22 - 29 ans. Si les étudiants sont encore nombreux à venir s'installer dans la métropole lilloise, les départs de jeunes actifs sont nombreux, en particulier pour les jeunes quittant la région pour occuper un emploi de cadre.

Si les tendances se prolongent, la croissance de la population devrait rester limitée

Si la région Nord Pas de Calais - Picardie devrait passer le seuil symbolique des 6 millions d'habitants au cours de l'année 2015, la croissance démographique devrait rester modérée au cours des prochaines années. En particulier, le maintien d'un déficit migratoire vis-à-vis des autres régions françaises se traduirait par une croissance démographique qui resterait de l'ordre de 0,2% entre 2015 et 2040. A ce rythme de croissance, la population régionale s'élèverait à 6,3 millions d'habitants à l'horizon 2040.

A l'horizon 2040, seule une évolution de l'attractivité régionale pourrait faire évoluer ces projections de population avec un solde migratoire pouvant être moins négatif, voire positif. L'évolution des comportements de natalité a des effets d'inertie trop importants pour modifier significativement les projections de population à 2040.



1.3. UNE CROISSANCE RAPIDE DU NOMBRE DE MÉNAGES QUI DEVRAIT SE PROLONGER DANS LES ANNÉES À VENIR

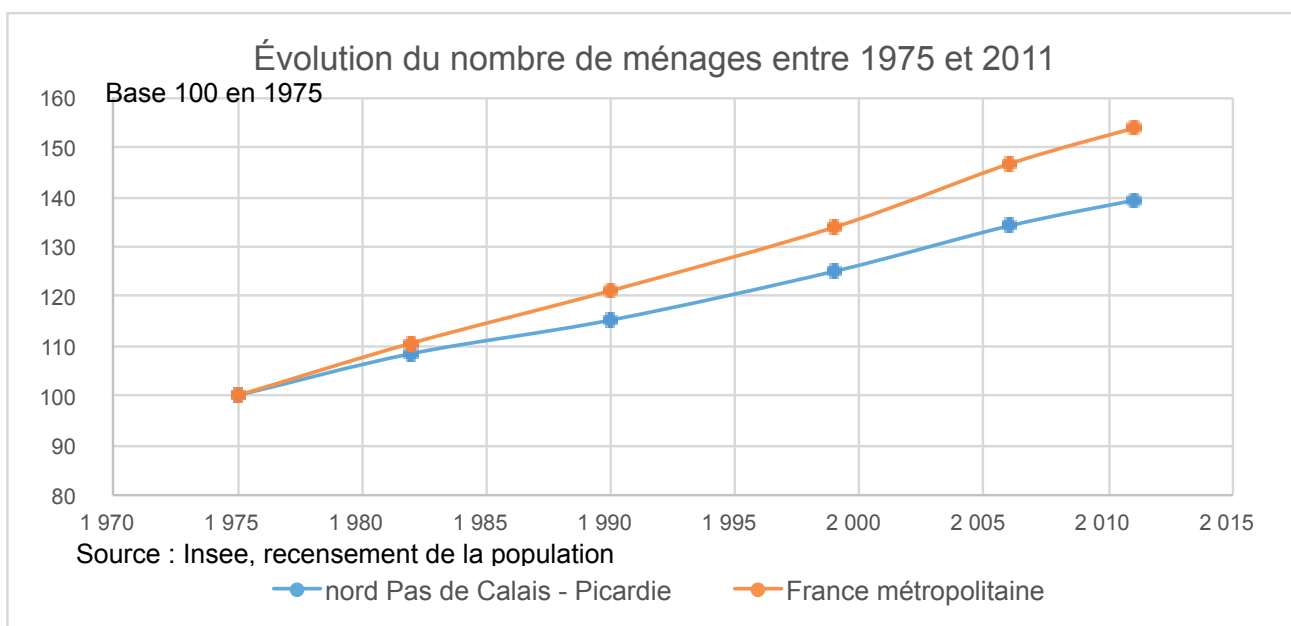
Une croissance rapide du nombre de ménages sous le double effet du vieillissement de la population et de l'évolution des structures familiales.

Alors que la population de la région Nord Pas de Calais - Picardie a augmenté de 7% entre 1975 et 2011, le nombre de ménage a pour sa part augmenté de 39%, soit une hausse moyenne annuelle de 0,92% par an. En lien avec la moindre croissance démographique, cette croissance reste toutefois moins marquée que dans l'ensemble de la France métropolitaine.

L'écart entre la croissance du nombre de ménages et la croissance de la population est lié à une diminution de la taille des ménages sous l'effet de deux phénomènes. Tout d'abord, l'évolution de la forme des ménages : pour une même tranche d'âge, les ménages sont de plus petite taille. Dès 1975, la baisse de fécondité se traduit par des familles avec moins d'enfants. Plus généralement, l'évolution des modes de vie a contribué à réduire la taille des ménages aux différents âges de la vie : décohabitations plus fréquentes, retardement de l'âge des parents à la naissance de leurs enfants... L'ensemble de ces phénomènes a contribué à augmenter le nombre de ménages de petite taille à l'image des ménages d'une personne et des familles monoparentales dont les proportions ont sensiblement augmenté au cours de cette période.

A cette diminution de la taille des ménages pour une même tranche d'âge s'ajoute le vieillissement de la population depuis les années 2000. En effet, les ménages les plus âgés sont plus souvent de petite taille. Le vieillissement progressif des générations du baby-boom et leur entrée dans la catégorie des séniors se traduit par une croissance des ménages plus âgés et donc par une diminution de la taille moyenne des ménages.

A l'horizon 2040, il semble peu probable que cette tendance à l'augmentation du nombre des ménages puisse ralentir car elle traduit des évolutions structurelles qui évoluent très lentement.



Une croissance du nombre de logements en lien avec cet accroissement des ménages

La croissance du nombre de ménages de la nouvelle région s'est traduite par d'importants besoins en logement. Sur l'ensemble de la période, la croissance du nombre de ménages s'est traduite par une hausse équivalente du nombre de logements : entre 1975 et 2011, le nombre de logements a augmenté de 38% en Nord Pas de Calais - Picardie, tandis que le nombre de ménages augmentait de 39%. La croissance du nombre de logements n'a toutefois pas suivi de façon constante celle du nombre de ménages : la construction de logements a été plus dynamique dans les années 1970 et le début des années 1980 tandis qu'elle a été en retrait entre 1990 et 2006. Au cours de ces périodes, l'ajustement entre cette offre de logements et la demande engendrée par le nombre de ménages s'est faite par l'augmentation puis la diminution du nombre de logements vacants. Depuis 2006, la croissance du nombre de logements apparaît supérieure à la croissance des ménages.

Des besoins en logements qui devraient se poursuivre

Si les tendances actuelles se prolongent, la croissance du nombre de ménages devrait rester élevée induisant un besoin en logements important à l'échelle du territoire. Entre 2015 et 2040, le nombre de ménages pourrait augmenter de près d'un quart à l'échelle de la nouvelle région, soit 450 000 nouveaux ménages en quête d'un logement. Cette croissance du nombre de ménages s'accompagnera d'une transformation de leur structure en lien avec le vieillissement de la population : au cours de cette période la croissance du nombre de ménages correspondra principalement à un accroissement des ménages dont la personne de référence aura plus de 60 ans.

2. Quelle population aujourd'hui et demain?

Si les grandes tendances démographiques sont similaires à celles de la France métropolitaine, la population de la région Nord Pas de Calais - Picardie se distingue de la moyenne nationale par des structures relativement différentes.

Tout d'abord, la nouvelle région peut être considérée comme une région jeune avec la proportion de moins de 30 ans la plus importante des régions de métropole. Les enfants y sont plus présents grâce à une fécondité élevée et les jeunes sont nombreux à rester ou à venir dans la région au moment des études. A l'inverse, les seniors sont moins présents dans la région, conséquence d'un déficit migratoire sur l'ensemble de nombreuses tranches d'âges. En lien avec ces caractéristiques, les structures des ménages se distinguent de la moyenne nationale par davantage de familles avec enfants et moins de personnes seules. Enfin, la région garde des spécificités importantes en matière de catégories socioprofessionnelles avec davantage de personnes sans activité professionnelle en particulier chez les 55-64 ans et chez les femmes. De même, les métiers d'ouvriers restent plus fréquents dans une région marquée par son histoire industrielle.

Si ces spécificités restent importantes, la région Nord Pas de Calais - Picardie voit sa population évoluer en suivant de grandes tendances nationales. En premier lieu, le vieillissement de la population transforme peu à peu la structure de la population régionale avec l'entrée dans l'âge des seniors des générations issues du baby-boom. Ce vieillissement progressif se traduit par de nouveaux besoins et des potentiels de développement économique autour de l'économie des seniors.

La nouvelle région connaît également une évolution de la structure de sa population active en lien avec les transformations de son économie. Si les métiers d'ouvriers restent proportionnellement plus nombreux qu'en France métropolitaine, leur nombre a progressivement diminué au cours des dernières années tandis que, dans le même temps, les emplois de cadres ont progressé selon un rythme soutenu entre 1999 et 2011.



2.1. UNE RÉGION JEUNE

Les enfants de moins de 15 ans sont les plus nombreux dans la région

La région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise par sa jeunesse. En 2011, les enfants de moins de 15 ans représentent la génération la plus présente au sein de la nouvelle région alors que ce sont les générations issues du baby-boom qui sont les plus nombreuses à l'échelle nationale. Cette forte présence des enfants sur le territoire traduit ainsi l'importance de la fécondité de la nouvelle région avec un indice conjoncturel de fécondité de 2,07 enfants par femmes en 2009. Les moins de 15 ans représentent ainsi 20,0% de la population de la nouvelle région, soit 1,7 points de plus que leur poids en France métropolitaine.

Davantage de jeunes de 15-29 ans qu'en moyenne nationale

La surreprésentation des jeunes par rapport à la moyenne nationale reste vraie jusqu'à l'âge de 30 ans. Les jeunes de 15 à 29 ans représentent 19,5% de la population résidant en Nord Pas de Calais - Picardie, contre 18,3% en moyenne nationale. Le territoire bénéficie de la présence de nombreux jeunes de mieux en mieux formés avec à la fois une attractivité étudiante et une progression importante du taux de diplômés du supérieur parmi les 30-34 ans de la région. La région est par contre pénalisée par un déficit migratoire chez les jeunes actifs les plus qualifiés qui sont en particulier nombreux à s'installer en Ile-de-France.

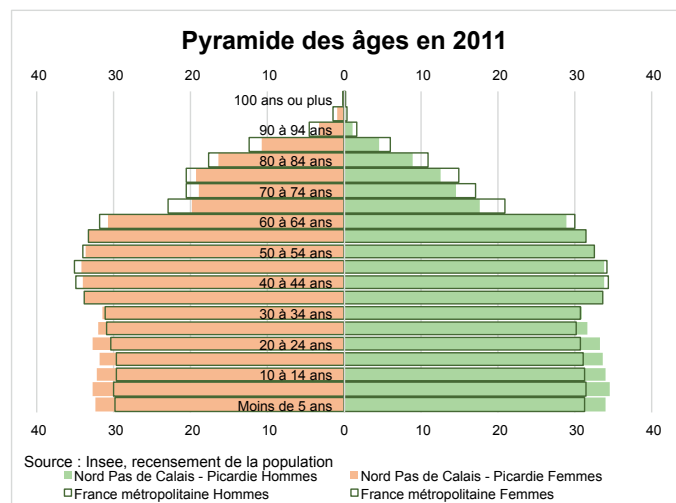
Cette présence explique la hausse continue de la population active qui impose une création d'emplois soutenue pour intégrer ces nouveaux arrivants chaque année sur le marché du travail.

Une moindre proportion de seniors

Le déficit migratoire enregistré sur l'ensemble des classes d'âge et une espérance de vie plus faible que dans les autres régions se traduisent par une moindre proportion de seniors parmi les habitants de Nord Pas de Calais - Picardie. Le décrochage entre la proportion régionale et la proportion nationale apparaît significatif dès 60 ans (Cf. pyramide). En 2011, l'ensemble des 60 ans et plus représente finalement 20,8% de la population de la nouvelle région contre 23,5% de la population de France métropolitaine.

	Nord Pas de Calais - Picardie		France métro
Moins de 15 ans	1 190 346	20,0%	18,3%
15 à 29 ans	1 162 010	19,5%	18,3%
30 à 44 ans	1 177 480	19,8%	19,9%
45 à 59 ans	1 186 104	19,9%	20,1%
60 à 74 ans	777 785	13,0%	14,4%
75 ans et plus	466 446	7,8%	9,1%

Source : Insee, Recensement de la population



2.2. UN VIEILLISSEMENT IMPORTANT DE LA POPULATION À L'IMAGE DE LA TENDANCE NATIONALE

En 2040, près d'un quart de la population de Nord Pas de Calais - Picardie aura 65 ans ou plus

Si la région Nord Pas de Calais - Picardie est la plus jeune de France métropolitaine, elle n'en demeure pas moins soumise au processus de vieillissement de la population qui touche l'ensemble du territoire national. Les générations nombreuses du baby-boom remplacent en effet progressivement les classes d'âge plus creuses liées à la Seconde Guerre mondiale engendrant une croissance importante du nombre de seniors. En 2040, lorsque l'ensemble des générations du baby-boom aura dépassé l'âge de 65 ans, les seniors représenteront 24% de la population de la région Nord Pas de Calais - Picardie. Cette proportion reste toutefois inférieure à la proportion nationale qui devrait s'élever à 26% pour la même année.

Ces évolutions qui ne sont pas propres à la région pourraient amener à reconsidérer le rôle des seniors dans la population avec l'arrivée de générations en bonne santé et globalement plus riches que le reste de la population. Cette présence importante des seniors pourrait faire évoluer les relations inter-générationnelles et mettre l'accent sur les mécanismes de transmission entre les générations (patrimoine, savoirs, etc.).

Une croissance importante des 75 ans ou plus à partir de 2020

En lien avec les générations du baby-boom, le vieillissement de la population concerne pour l'instant les jeunes seniors ayant entre 65 ans et 74 ans et étant très majoritairement autonomes. A partir de 2020, la croissance du nombre de seniors correspondra également à une augmentation du nombre de personnes de plus de 75 ans, induisant progressivement une augmentation des questions liées au maintien de l'autonomie et à la prise en charge de la dépendance. Entre 2020 et 2040, le poids des personnes de 75 ans ou plus dans la région passerait ainsi de 7,6% à 12,9%.

Ces questions seront d'autant plus prégnantes que la région comportera un nombre important de personnes âgées aux revenus modestes.

Un potentiel de développement de la silver économie

Le vieillissement de la population constitue un potentiel de développement économique important par l'apparition de nouveaux besoins émergeant des seniors. Dans un premier temps, l'augmentation des 65-74 ans se traduit par une croissance des demandes de loisirs. En effet, au moment des départs en retraite, ces jeunes seniors sont nombreux à participer à des activités de loisirs ou à s'engager dans le champ associatif. A partir de 2020, l'accentuation du nombre de personnes de 75 ans ou plus va entraîner des besoins importants qui concernent de nombreux domaines d'activité tels que les services à la personne ou le bâtiment avec l'adaptation du logement pour maintenir l'autonomie des personnes.

Ces besoins en devenir représentent des gisements d'activités importants, ainsi que des leviers d'innovation, mais ils devront être solvabilisés pour leur permettre de faire pleinement sentir leurs effets.



Le Nord Pas de Calais - Picardie devrait rester une région plus jeune que les autres

Si le vieillissement de la population va toucher l'ensemble du territoire national, la région Nord Pas de Calais - Picardie devrait rester une région plus jeune que les autres. En prolongeant les tendances de fécondité, de mortalité et de mobilité résidentielle, la nouvelle région devrait conserver une proportion plus importante de jeunes âgés de moins de 29 ans : ils devraient représenter 36% de la population du Nord Pas de Calais - Picardie contre 34% de la population française.

2.3. UNE RÉDUCTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES MAIS DES FAMILLES QUI RESTENT PLUS NOMBREUSES QU'EN MOYENNE NATIONALE

Une augmentation des ménages de petite taille

En Nord Pas de Calais - Picardie comme dans l'ensemble de la France métropolitaine, la structure des ménages s'est transformée au profit des ménages de plus petite taille. Ces transformations se sont traduites par une réduction de la taille moyenne des ménages engendrant une croissance importante du nombre de ménages pour une population relativement stable.

Ainsi, entre 1999 et 2011, la proportion des personnes vivant seules dans leur logement est passée de 26,2% à 30,5% au sein de la nouvelle région. La croissance de ces ménages a par ailleurs été plus rapide qu'en moyenne nationale même si leur proportion reste plus faible au sein de la région Nord Pas de Calais - Picardie. Au cours de cette période, la proportion de ménages composés de deux personnes a également progressé plus vite à l'image des familles sans enfants ou des familles monoparentales composées d'un seul enfant. Cette croissance des ménages de petite taille s'explique à la fois par l'évolution des modes de vie et le vieillissement de la population. Tout d'abord, l'évolution des modes de vie se traduit par davantage de décohabitation engendrant des ménages de plus petite taille pour une même tranche d'âge. Ensuite, le vieillissement de la population se traduit par une croissance des ménages composés de personnes de 65 ans et plus vivant le plus souvent seul ou en couple sans enfants.

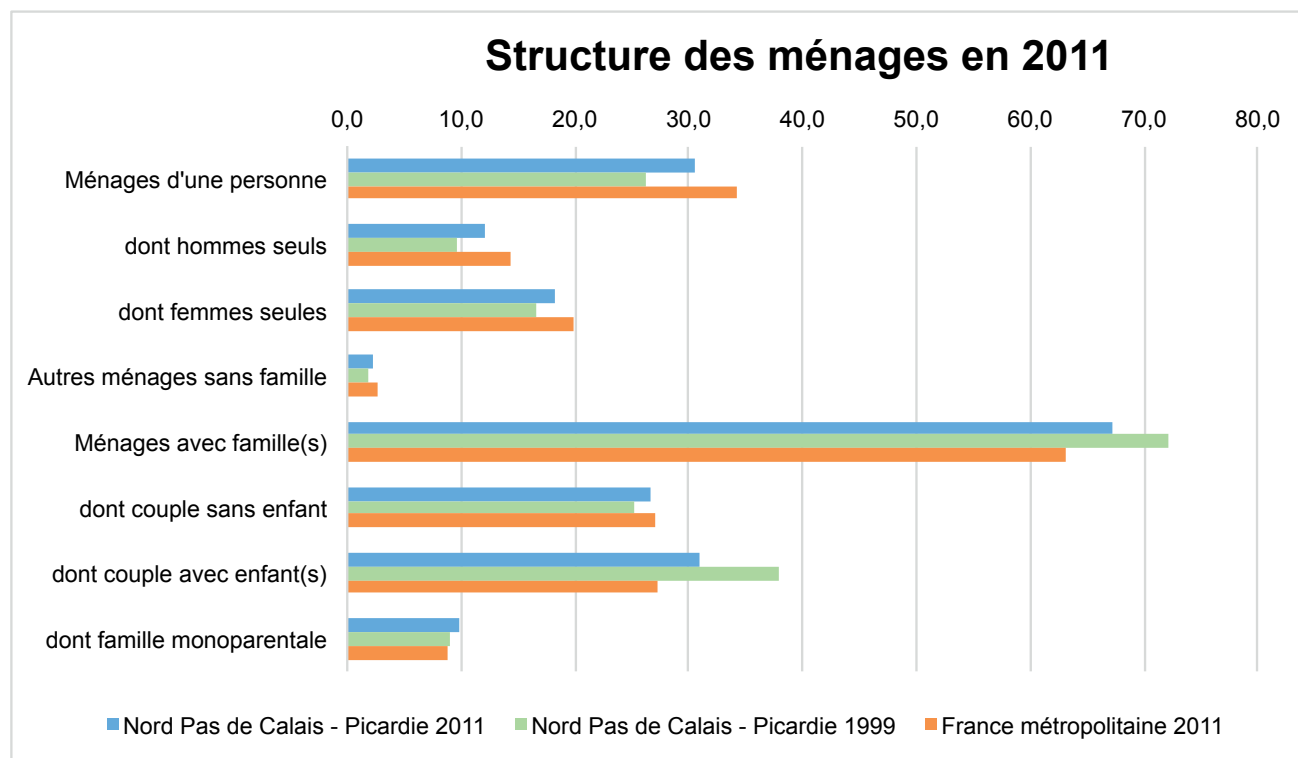
Cette croissance des personnes vivant seules pose la question de sa relation avec la situation économique des personnes et des liens qu'elles peuvent entretenir avec leur entourage. En effet, la solitude touche plus les personnes démunies et âgées, et le maintien de relations de sociabilité et de solidarité sera un enjeu de plus en plus important.

Une proportion plus importante de familles avec enfants

Si leur poids a diminué entre 1999 et 2011, les familles avec enfants restent plus nombreuses dans la région Nord Pas de Calais - Picardie qu'en France métropolitaine. Cette surreprésentation concerne à la fois les couples avec enfant et les familles monoparentales. En cumulant ces deux types de famille, près de 41% des ménages de la nouvelle région sont formés de familles avec enfants, soit 5 points de plus que la moyenne nationale.



Cette forte présence des familles nombreuses et des familles monoparentales pose encore la question de la pauvreté des enfants, qui sont plus souvent touchés dans ces configurations familiales. Elle interroge aussi sur la situation des femmes qui ont dans notre région plus d'enfants et plus tôt qu'ailleurs, avec la question récurrente des grossesses adolescentes.



2.4. UNE TRANSFORMATION PROGRESSIVE DE LA STRUCTURE PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DE LA NOUVELLE RÉGION

Un rattrapage progressif des taux d'activité des femmes et des seniors

Au regard de la structure par catégorie socioprofessionnelle des personnes de 15 ans et plus, la région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise en premier lieu par davantage de personnes sans activité professionnelle, qu'en France métropolitaine. Une partie de l'écart est liée à la surreprésentation des 15-29 ans dans la région, les étudiants étant comptabilisés dans cette catégorie de population. Toutefois, en tenant compte de la structure par âge de la population, la nouvelle région conserve une proportion de personnes sans activité professionnelle importante pour deux catégories de population : les seniors et les femmes.

Ainsi, en 2011, le taux d'activité des 55-64 ans s'élève à moins de 39%, soit une proportion inférieure de 5 points par rapport à la moyenne nationale. En tenant compte du taux de chômage, seuls 35% des 55-64 ans sont en emploi, soit un niveau également nettement inférieur aux objectifs fixés par la stratégie Europe 2020 qui vise à atteindre 50% de personnes en emploi parmi cette tranche d'âge. La nouvelle région bénéficie toutefois d'une dynamique positive avec une croissance de 3 points du taux d'activité entre 2006 et 2011, soit un rythme comparable à la moyenne nationale.

Ce moindre taux d'activité des 55 - 64 ans va avoir un impact important à mesure que le recul de l'âge de départ à la retraite se poursuit et que les revenus des pensions vont chuter pour ceux qui ont des carrières incomplètes.

De même, les taux d'activité féminins apparaissent en retrait par rapport à la moyenne nationale avec 64,2% des femmes de 15 à 64 ans se portant sur le marché du travail en 2011, soit 3 points de moins qu'en France métropolitaine. La faible activité féminine est particulièrement importante dans le bassin minier où moins de la moitié des femmes occupent un emploi. La nouvelle région semble toutefois bénéficier d'une dynamique de rattrapage avec une progression de 2,5 points du taux d'activité féminin entre 2006 et 2011, soit un rythme de croissance plus important que le taux d'activité féminin de France métropolitaine.

Un faible taux d'activité des femmes est généralement corrélé avec des difficultés sociales et de santé. Sa progression représente donc un levier de développement important en lien avec des actions de formation et d'évolution des stéréotypes sur le rôle des femmes dans la société.

Une surreprésentation des métiers d'ouvriers malgré une diminution de la spécialisation régionale

Parmi les actifs, la région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise par un poids des métiers d'ouvriers qui reste plus important qu'en moyenne nationale : en 2011, les ouvriers représentent 29% des actifs contre 23% en France métropolitaine. La structure des métiers de la nouvelle région semble toutefois se normaliser et se rapprocher de la moyenne nationale avec une diminution plus rapide de la proportion d'ouvriers entre 1999 et 2011. De même, les métiers d'employés sont aujourd'hui les plus nombreux dans la nouvelle région comme en France métropolitaine.

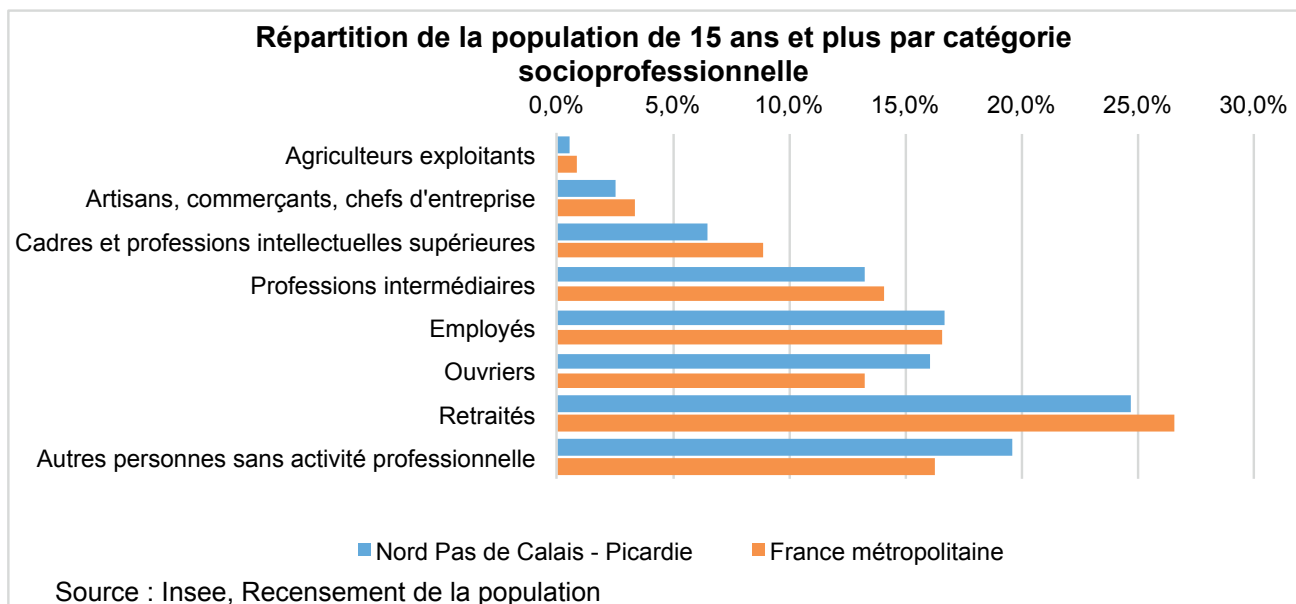
Une croissance plus rapide du poids des cadres et professions intermédiaires

Entre 1999 et 2011, la population active de la région Nord Pas de Calais - Picardie est progressivement montée en qualification au regard de la croissance du poids des cadres et des professions intermédiaires. La vitesse de progression a même été plus rapide qu'en moyenne nationale pour ces deux catégories et la structure régionale s'est ainsi rapprochée de la structure nationale pour les emplois les plus qualifiés.

En 2011, la proportion de métiers correspondant à une profession intermédiaire atteint ainsi près de 24% en Nord Pas de Calais - Picardie, soit une progression de 3 points par rapport à 1999 et un écart de moins d'un point par rapport à la France métropolitaine.

Pour les cadres, l'écart entre la nouvelle région et la moyenne nationale reste important avec 11,6% d'emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures dans la nouvelle région contre 15,6% en France métropolitaine. Si l'écart apparaît élevé, il est en grande partie lié à la spécificité de l'Île-de-France : en retirant cette région, l'écart entre la région Nord Pas de Calais - Picardie et la France de province n'est plus que d'un point. Par ailleurs, la nouvelle région se caractérise par un rythme de croissance plus rapide que la moyenne nationale pour cette catégorie. La région bénéficie également d'une progression importante des emplois des cadres des fonctions métropolitaines, en particulier au sein de la métropole lilloise et dans l'espace sud de la nouvelle région.

Les analyses sur l'évolution de l'emploi dans les 20 prochaines années anticipent une hausse des emplois qualifiés dans la lignée des évolutions vers une économie de la connaissance, couplée à une hausse des emplois non qualifiés de services. Cette tendance qui verrait le recul des professions intermédiaires au profit d'une polarisation entre les deux extrêmes est pour l'instant moins marquée en France que dans d'autres pays européens. Si elle se confirmait, elle pourrait avoir des conséquences sur les relations sociales.



3. Dynamiques territoriales

La région Nord Pas de Calais - Picardie est une région plus urbaine que la moyenne française. Par leur forme urbaine et par les connections avec de grands pôles extérieurs, différents espaces peuvent être définis. Ainsi, le sud de la région forme un large espace sous l'influence directe de l'agglomération parisienne. La partie nord s'inscrit pour sa part dans la continuité du peuplement de l'Europe du Nord, à l'image de la métropole lilloise ou du bassin minier. Le littoral se distingue également par un degré d'urbanisation important sur l'ensemble de l'espace côtier. Enfin, le cœur de la nouvelle région est formé d'un réseau d'agglomérations complété par des espaces plus ruraux.

Dans un contexte de relative stabilité démographique à l'échelle de la région, les impacts des tendances nationales de reprise de la périurbanisation et de regain démographique du rural se traduisent par une perte d'habitants dans de nombreux pôles urbains de Nord Pas de Calais – Picardie. De manière générale, la croissance démographique des espaces régionaux est limitée par un solde migratoire négatif en dehors de quelques espaces bénéficiant de la périurbanisation d'un pôle urbain voisin.

Malgré ces évolutions différenciées, l'ensemble des territoires de la région Nord Pas de Calais - Picardie partage une croissance importante du nombre de ménages entre 1999 et 2011 et qui devrait se poursuivre dans les prochaines décennies.

Enfin la structure de la population des territoires régionaux se différencie au regard de leur fonction dans le cycle de vie avec une attractivité des pôles d'enseignement supérieur au moment des études puis une attractivité forte des familles pour les espaces périphériques et enfin une attractivité vis-à-vis des seniors pour plusieurs espaces littoraux. La structure de la population est également impactée par des dynamiques globales d'attractivité à l'image de la zone d'emploi de Dunkerque ou de l'est de la région dont le vieillissement est accéléré par le déficit migratoire chez les jeunes.

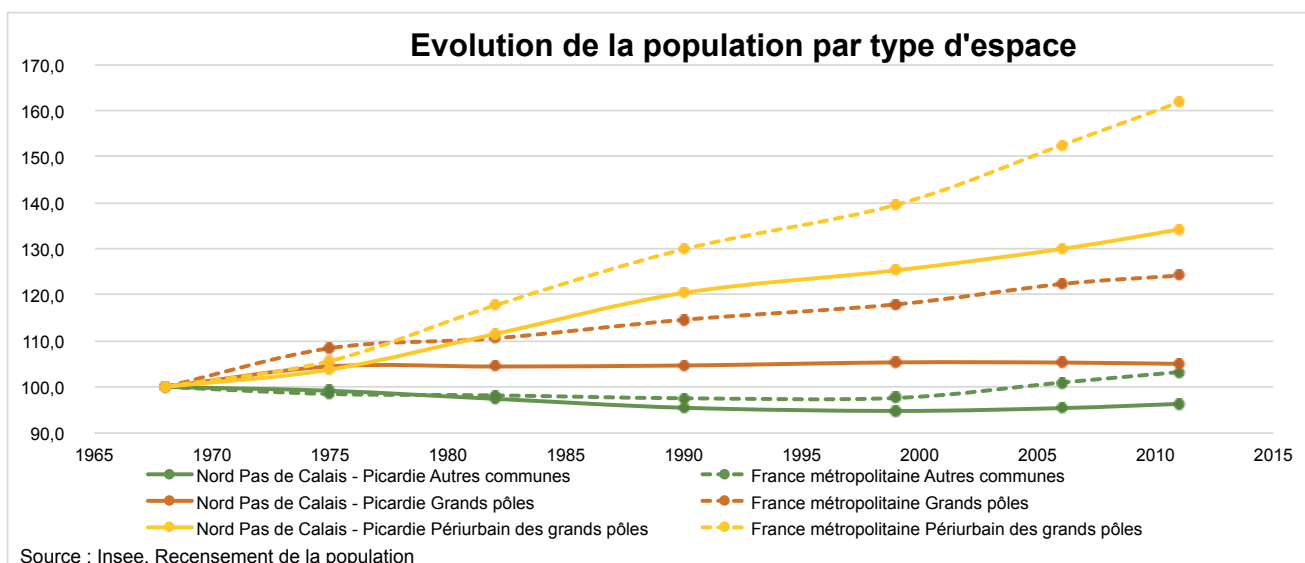


3.1. DEPUIS 1999, UNE REPRISE DE LA PÉRIURBANISATION ET UN REGAIN DES ESPACES RURAUX DANS UN CONTEXTE DE POPULATION GLOBALEMENT STABLE

Une périurbanisation importante et une baisse démographique dans les espaces ruraux entre 1975 et 1990

A partir de 1975, la région Nord Pas de Calais - Picardie, comme la France métropolitaine, est soumise à un phénomène de périurbanisation. La population des communes en périphérie des grands pôles urbains s'accroît à un rythme élevé jusqu'en 1990. Dans un contexte de faible croissance démographique à l'échelle de la nouvelle région, cette hausse est moins marquée qu'à l'échelle nationale mais elle a des impacts plus importants sur les grands pôles régionaux avec une stagnation de la population vivant dans ces pôles et une baisse démographique pour plusieurs d'entre eux. Les espaces ruraux connaissent pour leur part un déclin démographique à l'échelle régionale comme à l'échelle nationale.

Entre 1990 et 1999, le phénomène de périurbanisation semble s'atténuer avec une croissance moins rapide de la population dans ces espaces à l'échelle régionale et nationale. Pour la nouvelle région, cette atténuation permet une croissance modérée de la population des grands pôles urbains. Cette période correspond également à une stabilisation de la population rurale à l'échelle nationale tandis qu'elle continue à décroître en Nord Pas de Calais - Picardie.



Une reprise de la périurbanisation à partir de 1999

L'atténuation du phénomène de périurbanisation observé dans les années 1990 apparaît de courte durée puisque le rythme de croissance des espaces périurbains repart à la hausse dès 1999 dans la région Nord Pas de Calais - Picardie comme dans le reste du territoire national. Cette croissance concerne plusieurs espaces de la région bénéficiant de la proximité de grands pôles régionaux ou extérieurs. C'est en particulier le cas de l'ensemble du sud de l'Oise qui bénéficie de la proximité de l'agglomération parisienne. La périurbanisation est également importante et diffuse autour de la métropole lilloise avec de nombreux actifs s'installant dans la Pévèle, les Flandres ou encore le nord-est du Béthunois. De même, le phénomène de périurbanisation est important autour des pôles de Valenciennes, Arras et Amiens mais également dans l'arrière-pays littoral.

La poursuite dans les prochaines années de ces tendances à la périurbanisation n'est pas évidente en raison des pressions foncières qu'elles impliquent ainsi que de la hausse de la vulnérabilité énergétique des ménages pour le chauffage et surtout les déplacements.

Un regain démographique des espaces ruraux en particulier dans le Pas-de-Calais et la Somme

La reprise de la périurbanisation s'accompagne également d'un regain démographique dans les espaces ruraux qui voient leur population globalement augmenter dans la région après plusieurs décennies de baisse. Cette tendance est particulièrement marquée dans le Pas-de-Calais et la Somme avec une hausse de la population dans les espaces ruraux qui relient ces deux départements. La dynamique n'est par contre pas suffisante pour inverser la tendance dans le sud du département du Nord et dans le nord de l'Aisne où la population continue de décroître.

Ce regain relatif d'attractivité est lié notamment à l'importance nouvelle des questions d'aménités et de qualité de vie dans les choix résidentiels des ménages. Elle impliquera de trouver des modalités de coexistence entre les populations déjà présentes et des nouveaux arrivants ayant des besoins et des habitudes de vie différentes.

Une perte de population dans de nombreux pôles urbains de la région

Conséquence de la reprise de la périurbanisation et du regain démographique du rural dans un contexte de croissance modérée à l'échelle régionale, les espaces urbains de la région Nord Pas de Calais – Picardie perdent globalement des habitants depuis 1999. Les pertes d'habitants sont particulièrement importantes dans les agglomérations du littoral du Nord et du Pas-de-Calais qui enregistrent toutes un déficit migratoire important en particulier auprès des jeunes. L'agglomération de Douai-Lens, cœur du bassin minier est également marquée par une perte importante de population qui se poursuit depuis plusieurs décennies. Entre 2006 et 2011, la population baisse également à l'échelle de plusieurs autres agglomérations régionale à l'image de Maubeuge, Saint-Quentin ou encore Amiens.

Dans ces villes en perte d'attractivité, les enjeux de qualité de vie, de maintien de services à des populations vieillissantes et plus précaires que la moyenne sont cruciaux.

Une croissance démographique dans plusieurs agglomérations malgré une perte de population dans la ville-centre

Si la population baisse dans la quasi-totalité des villes-centres de la région, plusieurs agglomérations voient leur population augmenter entre 2006 et 2011 grâce à un dynamisme des communes de la première couronne. C'est en particulier le cas des agglomérations de Béthune et de Valenciennes, la première bénéficiant d'une périurbanisation lilloise à ses franges tandis que la deuxième bénéficie d'un relatif dynamisme économique du territoire. La métropole lilloise se distingue des autres principales agglomérations de la région par une croissance démographique à l'échelle de l'agglomération et de la ville-centre même si le nord-est du territoire continue à perdre des habitants. D'autres agglomérations de moindre envergure bénéficient également d'une croissance démographique dans la ville-centre et à l'échelle de l'agglomération à l'image de Creil, Soissons ou encore Abbeville.

Ces évolutions impliquent de reconsidérer les espaces urbains de manière plus large, plus diffus, avec des conséquences en matière de mobilités et d'organisation de la gouvernance pour permettre de mieux répartir les services et leur financement.

3.2. UNE ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE AFFECTÉE PAR UN SOLDE MIGRATOIRE NÉGATIF DANS LA PLUPART DES TERRITOIRES RÉGIONAUX

Un solde naturel favorable dans la plupart des zones d'emploi de la région

En lien avec une fécondité plus élevée qu'à l'échelle nationale et la jeunesse de la population, la région Nord Pas de Calais - Picardie bénéficie globalement d'un solde naturel supérieur à la France métropolitaine. Ce solde naturel apparaît favorable dans la plupart des territoires régionaux : seule une zone d'emploi de la nouvelle région enregistre davantage de décès que de naissances : la zone Vallée de la Bresle - Vimeu. Ce déficit s'explique par la structure de la population avec la plus forte proportion de 60 ans et plus et la plus faible proportion de femmes en âge d'avoir des enfants. Cette situation est similaire sur deux autres zones d'emploi du sud littoral : les zones de Montreuil et Abbeville dont la structure par âge se traduit par un solde naturel limité.

D'une manière générale, les différences de solde naturel au sein de la nouvelle région s'expliquent par la structure par âge de la population et par la place du territoire dans le parcours résidentiel. Ainsi, les zones d'emploi de Roubaix-Tourcoing et de Lille affichent les soldes naturels les plus élevés car la métropole attire les jeunes au moment des études ou du premier emploi et enregistre un déficit migratoire après la naissance des enfants. La partie régionale de la zone d'emploi de Roissy bénéficie également d'un solde naturel élevé grâce à une attractivité auprès de jeunes actifs.

Un solde migratoire positif aux franges de zones d'emploi bénéficiant de la périurbanisation de grands pôles voisins

Parmi les 28 zones d'emploi de la région Nord Pas de Calais - Picardie, seules 5 bénéficient d'un solde migratoire positif. Ces zones ont en commun un développement important de la population dans les franges limitrophes du territoire situées à proximité de grands pôles d'emplois dont l'influence dépasse les limites de sa zone. Cette attractivité globale masque toutefois une forte hétérogénéité au sein de ces territoires avec une forte baisse de la population dans les principales villes et une croissance dans les petites communes situées en périphéries de ces zones d'emploi. Ainsi, la zone d'emploi de Château-Thierry se caractérise par un solde migratoire positif dans la plupart des petites communes avec des installations nombreuses de ménages originaires d'Ile-de-France et de Champagne-Ardenne. Cette attractivité ne bénéficie toutefois pas à la commune de Château-Thierry dont la population diminue depuis 1990. De son côté, la zone d'emploi de Flandre-Lys correspond avant tout à un espace périurbain lillois avec plus de la moitié des actifs ne travaillant pas dans le territoire. Les actifs originaires de la zone d'emploi sont nombreux à venir s'installer dans ce territoire tout en conservant leur emploi dans la métropole. Ces nouvelles installations expliquent à elles seules plus de trois quarts de la croissance des déplacements domicile-travail entre ces deux territoires. La zone de Cambrai bénéficie pour sa part d'une attractivité importante au nord directement sous l'influence du pôle d'emploi de Valenciennes. Cette attractivité semble peu à peu diffuser sur l'ensemble du territoire, y compris dans les pôles urbains avec une réduction importante du déficit migratoire de la ville de Cambrai et un regain démographique entre 2006 et 2011 mettant fin à 30 ans de baisse continue de population. L'attractivité globale de la zone d'Arras masque pour sa part de fortes disparités entre des franges périphériques profitant d'une périurbanisation du pôle d'Arras mais également des pôles voisins et une perte de population dans la ville-centre entre 2006 et 2011. Enfin, si la zone d'Abbeville bénéficie en partie de l'étendue de l'influence du pôle d'emploi d'Amiens, ce territoire se distingue par une attractivité résidentielle également vis-à-vis des seniors s'installant sur le littoral au moment de la retraite. Comme pour les autres zones, cette attractivité concerne principalement les petites communes du territoire tandis que le pôle d'Abbeville affiche un solde migratoire négatif. L'attractivité vis-à-vis des seniors concerne également la zone Vallée de la Bresle - Vimeu et la zone de Montreuil, même si cette attractivité ne suffit pas pour disposer d'un solde migratoire positif.

Un déficit migratoire important dans de nombreuses autres zones d'emploi de la région

En dehors de ces espaces, la nouvelle région se caractérise par un déficit migratoire sur l'ensemble des autres zones d'emploi. Ce déficit est particulièrement important dans le nord littoral, avec des départs massifs de jeunes se traduisant par une accélération du vieillissement de cet espace. De même, le déficit migratoire reste élevé dans la plupart des zones du bassin minier et dans l'Avesnois. De son côté, la métropole lilloise se caractérise par un solde migratoire fortement négatif malgré une attractivité vis-à-vis des jeunes. Elle enregistre en effet un solde migratoire fortement négatif chez les familles et les actifs avec à la fois des départs dans les zones d'emploi voisines pour des motifs résidentiels et des départs vers les autres régions pour des motifs professionnels.

Des disparités fortes entre ville-centre et périphérie dans de nombreuses zones d'emploi de la région.

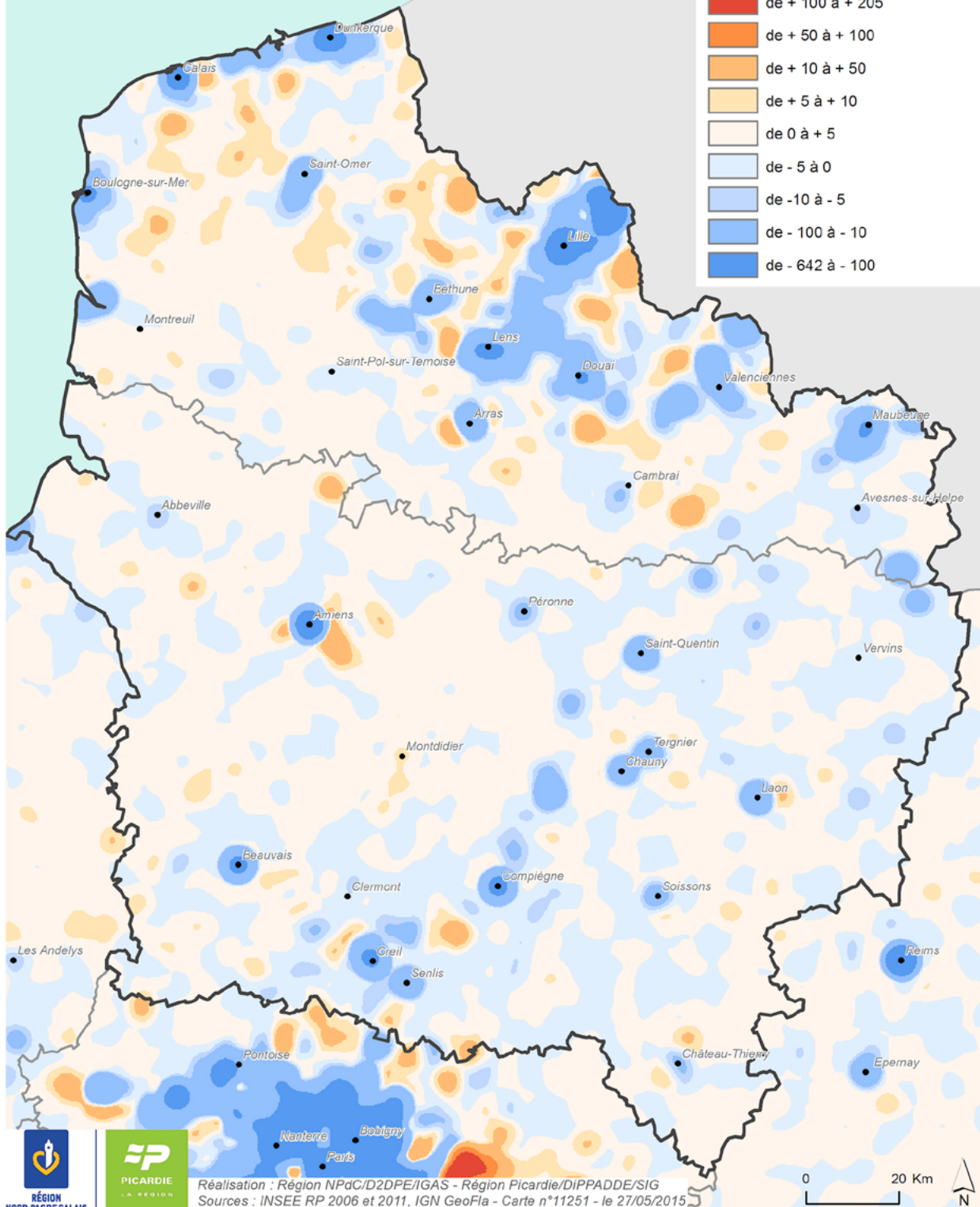
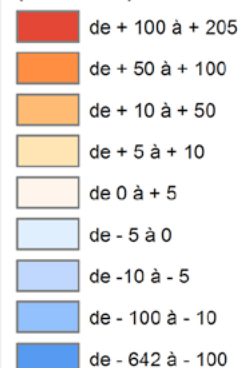
Quelle que soit la zone d'emploi considérée, la région Nord Pas de Calais - Picardie se caractérise par une grande dichotomie entre des communes-centres en déficit migratoire et leurs périphéries attractives. La zone d'emploi d'Amiens est caractéristique de ce phénomène. Si le solde migratoire est équilibré à l'échelle de ce grand espace, les disparités internes sont particulièrement marquées entre une ville-centre fortement déficitaire et des espaces périphériques attractifs.

Les évolutions du solde migratoire traduisent des réalités contrastées, puisque les déficits touchent à la fois des zones en déclin et en dynamisme économique. Ils illustrent l'importance de la conjoncture économique mais aussi de tendances plus structurelles dont les questions de qualité de vie pour expliquer ces phénomènes.

Densité du solde migratoire apparent pour la période 2006-2011

Solde migratoire apparent :
Il est estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements.

Solde migratoire apparent (en hab/km²)



3.3. UNE CROISSANCE IMPORTANTE DU NOMBRE DE MÉNAGES DANS LA PLUPART DES TERRITOIRES RÉGIONAUX

Une hausse du nombre de ménages sur l'ensemble des territoires de la région

Si certains territoires perdent des habitants, le nombre de ménages augmente sur l'ensemble des zones d'emploi de la région Nord Pas de Calais - Picardie. Cette croissance du nombre de ménages est liée à une diminution de la taille des ménages généralisée sur l'ensemble des territoires régionaux et nationaux. Cette baisse s'explique à la fois par un vieillissement de la population augmentant le nombre de ménages d'une à deux personnes et par une évolution des modes de vie avec davantage de décohabitation et des familles de plus petites tailles.

Une croissance supérieure à 0,5% par an dans de nombreux territoires régionaux

Si la hausse est modérée dans les zones d'emploi perdant des habitants, celle-ci apparaît importante dans la plupart des zones d'emplois de la région avec une croissance supérieure à 0,5% par an entre 2006 et 2011. Si ces tendances se poursuivent le nombre de ménages devrait augmenter de plus de 10% à l'horizon 2032. A l'échelle régionale, cette croissance représenterait une hausse de plus de 300 000 ménages en 20 ans, induisant des besoins en logement importants.

3.4. DES PROFILS DE POPULATION DIFFÉRENCIÉS TRADUISANT DES FONCTIONS DIFFÉRENTES DES TERRITOIRES DANS LE CYCLE RÉSIDENTIELLE

A l'image de sa jeunesse, la population régionale possède des spécificités par rapport à la population moyenne de France métropolitaine. Toutefois, ces spécificités varient en fonction des territoires traduisant une fonction différenciée de ces espaces de peuplement au cours du cycle résidentiel. La structure de population des territoires apparaît également impactée par les flux migratoires.

Une surreprésentation des jeunes dans la métropole lilloise et la zone d'Amiens traduisant leur fonction universitaire

Les zones d'emploi d'Amiens, de Lille et dans une moindre mesure de Roubaix-Tourcoing se distinguent des autres par une surreprésentation des jeunes de 15 à 29 ans. A l'inverse, ces jeunes sont moins présents dans l'ensemble des autres territoires de la région. Les jeunes sont en effet nombreux à venir s'installer au sein des deux principaux pôles de formation au moment des études. Cette attractivité estudiantine des deux principaux pôles d'enseignement supérieur s'étend sur une large zone dépassant même les frontières régionales. Ces deux espaces se caractérisent également par une surreprésentation des cadres parmi les actifs résidents.

Ce profil particulier est le résultat des dynamiques de métropolisation qui touchent Lille et Amiens avec une importance des fonctions universitaires, de recherche et d'innovation et un poids croissant des professions intellectuelles supérieures.

Une surreprésentation des familles dans les zones périphériques

A la périphérie des principaux pôles d'emploi de la région et de l'aire urbaine de Paris, plusieurs zones d'emploi se caractérisent par une surreprésentation des familles avec des enfants de moins de 15 ans. C'est ainsi le cas des zones d'emploi de Roissy – Sud Picardie et de Beauvais en lien avec l'attractivité de francilienne. Les familles avec jeunes enfants sont également proportionnellement plus nombreuses dans la périphérie de Lille à l'image des zones de Flandre-Lys et de Béthune attirant de nombreux actifs lillois qui s'éloignent de la métropole tout en y conservant leur emploi.

Un vieillissement de la population plus marqué sur le littoral et à l'est de la région

Si la région Nord Pas de Calais - Picardie est globalement plus jeune que la France métropolitaine, le poids des seniors apparaît élevé dans plusieurs espaces. En dehors du Calaisis, les zones d'emploi du littoral ont une proportion plus importante que la région de personnes ayant plus de 60 ans. De même, le vieillissement est important à l'est de la nouvelle région avec une proportion élevée de seniors dans la zone d'emploi de Maubeuge et dans l'ensemble du département de l'Aisne. Sur le littoral comme à l'est, cette spécificité tend de plus à s'accroître par les migrations résidentielles selon deux processus : une attractivité vis-à-vis des seniors des zones d'emploi du sud et un déficit migratoire élevé vis-à-vis des jeunes pour les zones d'emploi de l'est de la région ainsi que pour la zone d'emploi de Dunkerque.

Pour ces territoires, il apparaît essentiel de créer des activités autour de cette population vieillissante et pour répondre à leurs besoins spécifiques.